

GUELMA

La zone d'extension du 19-Juin délaissée

Des centaines de citoyens, dont la plupart sont affiliés à des coopératives immobilières regroupant des enseignants et diverses corporations, ont édifié des villas à la cité du 19-Juin, quartier périphérique du chef-lieu de wilaya. Pour concrétiser leur projet, ils ont dû vendre leurs appartements, voitures, bijoux et solliciter des prêts auprès des agences bancaires dont la Cnep. De nombreuses familles ont emménagé dans leurs nouvelles villas inachevées : crépissage, menuiserie aux étages supérieurs, peinture, etc. De toute évidence les services techniques de l'urbanisme ont délibérément négligé le volet esthétique, puisque les constructions sont disparates, parfois hideuses et ce, en dépit des centaines de millions de centimes engagés dans les travaux. Faute de bitumage des rues, ce site ressemble à une "dechra ou douar", puisqu'en période hivernale, les pistes boueuses à souhait ren-



dent problématique la circulation des véhicules et celle des piétons. Durant la saison estivale, les résidents souffrent énormément des nuages de poussière qui investissent l'intérieur des maisons. Cette grande cité se caractérise par l'absence flagrante de locaux commerciaux (alimentation générale, cafétérias, taxi-phones) et autres susceptibles d'apporter d'appréciables prestations de service aux habitants et de créer une indispensable ambiance qui permettrait de tisser des

liens de solidarité, de fraternité et de bon voisinage. Selon nos interlocuteurs, dès la tombée de la nuit, cette cité du 19-Juin devient un "no man's land", car tout le monde se barricade à la maison puisque l'insuffisance de l'éclairage public encourage des bandes de délinquants à rôder dans ces lieux où les services de sécurité n'effectuent pas de rondes nocturnes.

Les enfants ne disposent ni d'aires de jeux ni d'espaces verts pour s'adonner à leurs jeux favoris se contentant d'un

environnement hostile. Découragés et désespérés, les représentants des riverains lancent un appel pressant aux responsables de l'agence foncière et aux élus locaux qui ont le devoir d'améliorer leur cadre de vie, puisque différents programmes, dont le quinquennal, ont été initiés à cet effet. Ils se déclarent disposés à apporter leur collaboration aux édiles de Guelma sachant qu'ils sont partie prenante de la société civile.

B. A.

KHENCHELA-HEPATITE C

Une situation épidémiologique alarmante

La pathologie a été largement débattue par les participants aux journées médicales sur l'hygiène hospitalière à Khenchela.

Il s'agit d'une infection nosocomiale très répandue à travers la

wilaya. Elle sévit, avec l'enregistrement croissant et incessant des cas HVC, au sein des différentes couches sociales et tranches d'âges et reflète une situation alarmante très préoccupante.

Selon les statistiques fournies par l'Association des hépatopathies chroniques de Khenchela, son évolution, durant quatre années, est réellement significative et se caractérise par un bilan très inquiétant, puisque elle est passée de 9% de la population touchée en 1999 à 22% en 2006, soit en moyenne plus de 1 300 cas déclarés, répartis à travers les trois secteurs sanitaires de la wilaya.

Sa prise en charge laisse à désirer au niveau local par manque de moyens, ce qui oblige les malades à se diriger directement vers les structures sanitaires d'Alger.

Le plus grand nombre touché par la maladie réside à Khenchela. Le mal se transforme en cirrhose. On enregistre depuis le début de l'année 2007 plus de 10 décès.

L'association appelle à la mise en œuvre d'un programme de prévention local, la prise en charge des malades dans des services spécialisés, l'accès aux soins et traitements au niveau régional et enfin l'application d'une stratégie de dépistage et de prévention contre ce fléau du siècle.

S. A.

SKIKDA

Des équipements informatiques pour les employés de l'APC

Une "opération blanche", dénomination donnée par Fouad Hamouda, président du comité des œuvres sociales, a été initiée au profit des employés de l'APC, tous grades et statuts confondus.

Son objectif, permettre aux plus de 3 500 employés, entre permanents et contractuels, que compte la commune du chef-lieu, de bénéficier des avantages de la modernité à travers l'acquisition d'un ordinateur portable ou d'un PC, selon le choix du client. Pour ce faire, des facilités ont été accordées avec un paiement rééchelonné sur 24 mois sans apport initial.

Cette action n'a pu voir le jour qu'avec le concours de KLC (King Line Computer), "une SARL fondée en 1990 par trois frères, son capital social est de 90 000 000 DA. L'activité de la société se résume en la distribution de produits informatiques avec une gamme s'étendant jusqu'à 500 produits", selon le site de l'entreprise basée à la capitale.

Le comité des œuvres sociales serait ainsi le premier organisme à avoir concrétisé cette idée.

Selon des indiscretions, l'EPS et l'hôpital de Skikda seraient sur le point d'en faire de même au profit de leurs employés.

Zaid Zoheir

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Plus de 45 000 nouveaux postes de travail et un taux de chômage de 11,32%

Sur les 46 817 postes d'emploi officiellement déclarés nouvellement créés en l'an 2006, seuls 11 041 sont permanents, se qui représente 23,58% de l'offre totale d'emploi. Encore une fois, les chiffres officiels indiquent un taux de chômage de 11,32% de la population active, estimée à 204 535 personnes fin 2006 ! Qu'advierait-il si le pourcentage du chômage est calculé par rapport à la moitié seulement de la population entière ? Le chiffre indiqué sera théoriquement multiplié par deux ! Faut-il encore faire remarquer qu'au bout de sept ans, on enregistre un taux de régression de 11,36 "points", ce qui semble énorme à comparer, soit avec la valeur nationale ou celle déclarée par chaque wilaya. La main-d'œuvre féminine représente environ 7,54% des femmes en âge de travailler, occupant 13 680 postes de travail, soit un taux de 6,68% par rapport à la population active. Cela donne une idée assez précise d'une population où les hommes ne représentent

pourtant qu'approximativement le quart de la population globale.

Les sections du bâtiment, travaux publics et hydraulique (BTPH) "drainent" 41,47% de l'emploi total offert en 2006, soit 19 416 postes. Le BTPH, désigné grand pourvoyeur d'emplois, ne se distingue pourtant nullement par la qualité de ses travaux. Le témoignage du ministre des Travaux publics faisant foi, idem pour ses critiques sur l'aspect architectural de certains édifices publics. Pour l'hydraulique, il suffit de garder l'avis du grand public : "On passe de Bordj "Beau" Arreridj à Bordj "Boue" Arreridj ; tant mieux, "Bordj" n'a jamais été une orange "entière". S'ensuit le secteur des forêts, comble d'une ville qui respire l'aridité, qui brasse un taux d'emploi de 21,41% puis d'autres secteurs comme le commerce, l'administration, l'industrie, l'Ansej, le microcrédit, l'artisanat... qui cumulent 48,22% du total des emplois offerts.

Saâdène Ammar

BREVES DE OUM-EL-BOUAGHI

La Cnac à la rescousse de la microentreprise

Dans le cadre du développement du dispositif d'accompagnement Cnac, une vingtaine de microentreprises ont présenté leurs différents produits au niveau de l'INSFP.

Le Salon régional organisé à cet effet draine une foule importante de visiteurs qui ont apprécié les produits exposés (emballage, couture, quincaillerie...).

Selon la Cnac, 4 000 emplois directs sont déjà créés par les 140 entreprises opérationnelles. Encouragée par ces résultats, cette dernière compte lancer d'autres micro-entreprises.

EDUCATION Renforcement des structures

Le secteur de l'éducation vient de bénéficier d'un important programme.

En effet, pas moins de 26 établissements sont en voie de réalisation à travers la wilaya. Ils viennent consolider le taux de scolarisation qui avoisine les 95%.

Pour une meilleure prise en charge des élèves, 24 demi-pensions et 20 structures sportives sont en voie d'achèvement. Selon des sources concordantes, plus de 60 000 élèves disposent d'une cantine scolaire.

Toujours selon la même source, l'Etat a prévu une enveloppe financière de 120 millions de dinars pour l'allocation sociale qui touchera près de 50% des élèves.

AIN-BEIDA L'APC honore ses lauréats

Comme rapporté dans l'une de nos précédentes éditions, à l'occasion de la célébration de Youm el-Ilm, l'APC de Aïn Beida a organisé une commémoration à la hauteur de l'événement.

En effet, au lycée Boudeffa des jeunes lycéens ont présenté des chants et des pièces théâtrales.

Après la cérémonie, les lauréats ont reçu des prix : des téléviseurs et des lecteurs VCD.

En marge de ces festivités, une dizaine d'artistes peintres ont exposé des œuvres expressionnistes impressionnistes et modernes au niveau de l'ancienne église restaurée, un prestigieux édifice rattaché au ministère de la Culture.

L'article D. Louafi a conduit l'assistance à travers la galerie des expositions.

Moussa Chtaha